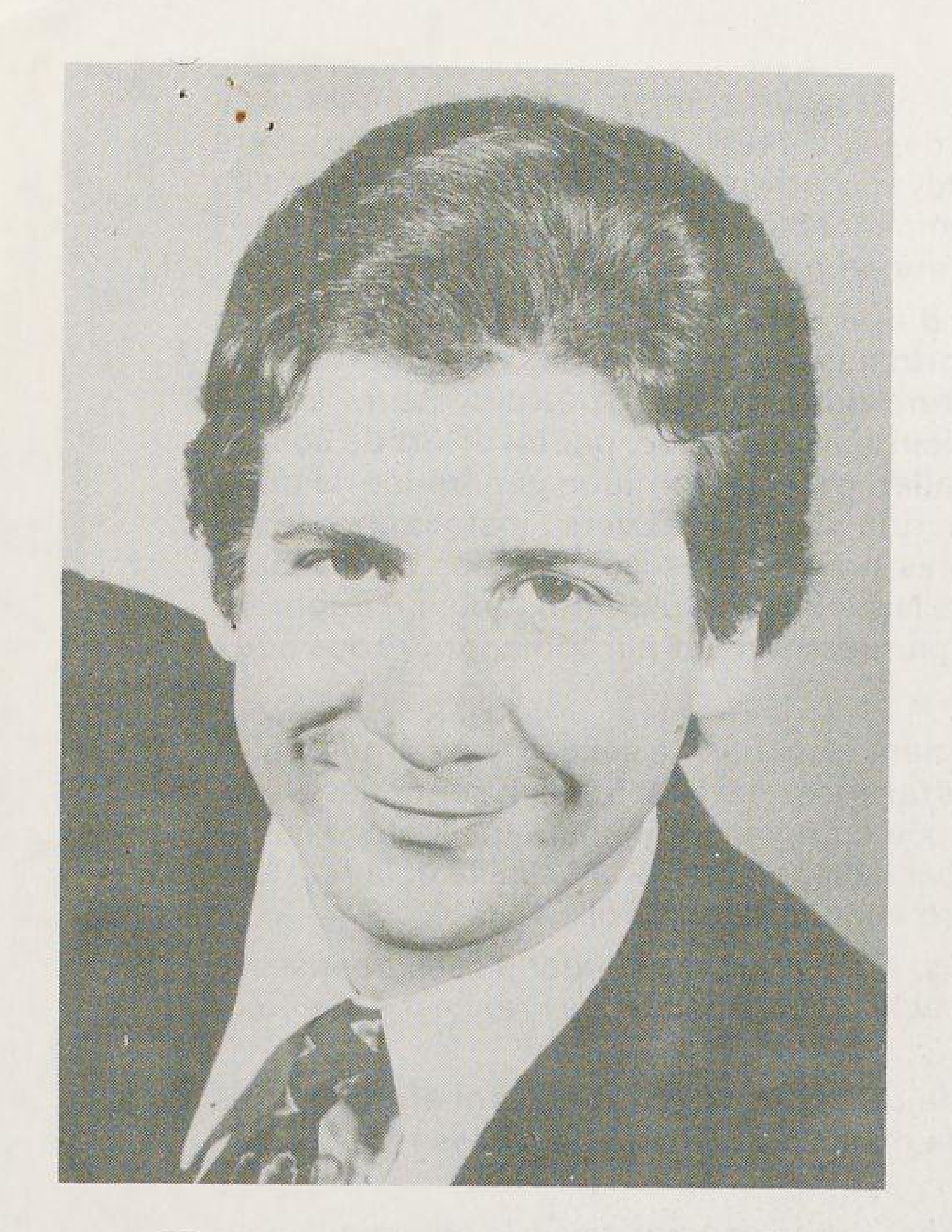


ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978

POUR UN CHOIX CLAIR, POUR L'AVENIR

J.P. HIELARD

35 ans, Professeur, marié, 2 enfants

Rassemblement pour la Republique

CANDIDAT de l'UNION de la MAJORITE

Madame, Mademoiselle, Monsieur.

Les 12 et 19 mars prochains, vous allez avoir à faire un choix, un bon choix ; choix entre une société collectiviste, qu'on vous promet parfaite, et une société qui, quoiqu'imparfaite, est libre et capable d'amélioration progressive, par l'effort et la responsabilité de chacun.

Je n'insisterai pas sur les querelles de l'opposition et son programme dit «commun». Elle est dans l'incapacité de gouverner du fait de divergences fondamentales entre communistes, socialistes et radicaux de gauche ; vous le savez.

Je souhaiterais que votre choix soit positif, que vous optiez en toute clarté pour l'efficacité, la franchise et l'avenir plutôt que pour les contes de fées des faiseurs de miracles.

Plus que la critique du programme de l'opposition, c'est un certain nombre de propositions qu'il faut vous présenter, propositions sérieuses et réfléchies et non pas promesses, car sur le terrain des promesses la gauche socialo-communiste a prouvé qu'elle était imbattable.

Ce qui vous préoccupe le plus, c'est l'emploi, le soutien à l'agriculture et l'exode rural, l'amélioration du sort des plus défavorisés, la politique de la famille, la montée de la violence, la lutte contre les excès bureaucratiques.

C'est en effet dans ces domaines qu'il nous faut progresser, puisque notre défense est crédible, nos institutions stables, nos libertés quasiment sans égal dans le monde.

Sachons ne pas nous quereller sur ce qui va bien et appliquons notre énergie à traiter des vraies questions.

Pour restaurer le plein emploi, assurer à chacun le droit au travail garanti par la Constitution, il n'y a pas de remède universel ; C'est un ensemble de mesures qu'il faut prendre, dont voici les plus importantes à mon sens :

— **Une relance de notre économie, raisonnable et sélective, pour éviter l'inflation.**

— **Une réorganisation de notre Formation Professionnelle : 150.000 à 200.000 emplois vacants ne trouvent pas preneurs : l'Enseignement Technique doit s'adapter à la vie et à la réalité économique.**

— **Une priorité donnée aux petites entreprises artisanales et commerciales, à la petite et moyenne industrie, créatrices d'emploi (qu'il faut inciter à embaucher par une détaxation progressive, en fonction des coûts salariaux dans les coûts de production). Elles sont l'outil de la nouvelle croissance.**

— **La limitation du cumul retraite — emploi — (surtout dans la fonction publique)**

— **L'arrêt du recours à l'immigration (qui pèse sur les salaires manuels)**

— **Une refonte du système des prestations de chômage, pour le rendre plus juste, et éviter les abus.**

.../...

De même, l'attribution d'un salaire de la mère au foyer (versé directement à celle-ci), permettrait de libérer des emplois et contribuerait à supprimer certains déséquilibres affectifs qui mènent souvent des adolescents à la délinquance. Ce salaire de la mère au foyer pourrait être la base d'une politique de la famille et de la natalité nécessaire si l'on veut progressivement abaisser l'âge de la retraite à 60 ans pour tous (les mères bénéficiant d'une bonification d'une année par enfant).

Pour l'entreprise agricole familiale, la recherche d'une garantie du revenu minimum, en même temps qu'une politique de progression des prix agricoles me paraît un moyen pour arrêter l'exode rural ; à échéance de quelques années, l'agriculture qui est notre «pétrole» devra être le moteur de nos exportations. Il faut, d'ici là, garder les agriculteurs à la terre, par un effort de solidarité nationale ; il faut aussi permettre aux jeunes de s'installer, par une politique généreuse de prêts à la création d'entreprises agricoles, la réorientation de l'action des SAFER vers l'installation prioritaire des jeunes agriculteurs ; enfin, les retraités agricoles non-salariés doivent dès maintenant pouvoir bénéficier sans restrictions de la totalité du Fonds National de Solidarité, qui doit augmenter de 35 % dans le prochain budget et passer à 1250 F par personne et par mois, pour tous ceux qui en bénéficient.

Dans une période difficile, où l'injustice est plus durement ressentie, la solidarité nationale exige une nouvelle répartition des fruits du travail, vers les plus défavorisés. Le S.M.I.C. doit continuer à augmenter plus vite que la moyenne des salaires, et une politique du revenu minimum (plus élevé que le SMIC) doit être obtenue pour les familles et les bas salaires par l'allègement de la fiscalité et la revalorisation des prestations sociales, qui ne mettraient pas notre économie en péril.

Un effort accru doit être demandé aux mieux pourvus, mais il faut continuer à récompenser le travail, la compétence, la volonté d'entreprendre, l'initiative et la responsabilité. La France n'a que faire de candidats à l'oisiveté dorée.

Il y a beaucoup à faire. Il y aura toujours beaucoup à faire, et nos volontés doivent être tournées vers l'avenir, afin de construire dans l'ordre, la liberté, par la mise en œuvre de nouvelles réformes, la société française de demain.

Pour ce faire, il faut des hommes décidés, qui préfèrent l'action constructive à la polémique politicienne, des défenseurs de la loi républicaine qui doit être appliquée fermement, sans mauvaise conscience ni faux-semblants, à tous les criminels et auteurs de violence parce qu'elle est légitime et parce qu'il n'y a pas de responsabilité sans autorité.

Membre du Rassemblement pour la République, Candidat de l'Union de la Majorité, je soutiens sans réserve le choix de société que nous a proposé, lors de son élection, le Président de la République. L'Union de la Majorité est un principe inscrit dans nos institutions ; c'est aussi une nécessité face aux dangers qui nous menacent. **Cette majorité, je la souhaite plus dynamique, plus décidée, plus tournée encore vers les problèmes sociaux, sachant renouveler ses idées et ses hommes.**

Le député que vous élirez les 12 et 19 mars devra avoir la jeunesse, l'énergie, la compétence, l'ouverture d'esprit.

Je vous propose un choix clair, un changement sans risque. Ce n'est ni dans la mollesse, ni dans l'ambiguité constante, ni dans le bouleversement et la démagogie que le pays pourra demain être gouverné.

J'ai l'ambition, non pas de changer votre vie, mais de consacrer mon énergie et mes capacités à améliorer les conditions de votre existence, dans la liberté, de contribuer à lever les obstacles matériels, d'avoir un rôle de «locomotive» économique pour arrêter le déclin d'une circonscription et d'une région bercées d'illusions par le monopole politique des partis d'opposition.

Il faut changer de style et d'hommes pour amener le renouveau.

Je vous remercie par avance de votre confiance.

J.-P. HIELARD

Dés le premier tour

VOTEZ POUR L' UNION DE LA MAJORITE

Jean-Paul HIELARD

SUPPLEANT : J.-P. LAPORTE

Maire adjoint de Lacroix Falgarde

GIROD - Imp. R.I. Toulouse Registre Commerce Toulouse 65 A 285